

# OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ARTIBONITE (OSA-A) BULLETIN D'INFORMATION



MARNDR/DDA-A/ODVA/CNSA



UNION EUROPEENNE

Vol. 2 # 01 Période couverte : *janvier- février 2017*

Publication mars 2017

## Sommaire

**Résumé de la situation de sécurité alimentaire**  
p.1

**Analyse de la disponibilité alimentaire**  
p.2

**Situation agricole et élevage**  
p.2

**Accessibilité des produits alimentaires disponibles**  
p.3

**Conclusion** p.5

### Résumé de la situation de sécurité alimentaire

La flambée des prix des produits alimentaires et les mauvaises récoltes des campagnes agricoles précédentes ont sévèrement impacté la situation actuelle de sécurité alimentaire dans l'Artibonite. Ainsi, les produits locaux sont les plus touchés car les stocks sont devenus très inférieurs et restent toujours très en dessous de la normale. Même avec une amélioration satisfaisante des récoltes de haricot d'hiver et celles des légumes ne pourraient entraîner une chute de prix dans les marchés locaux. De ce constat, l'accès alimentaire est toujours demeuré préoccupant pour les ménages très pauvres de la région Haut Artibonite notamment. En effet, la période de soudure tend à s'installer progressivement tout en jouant sur la formation à la hausse des prix du maïs, du sorgho et du haricot dont leur disponibilité est estimée moindre dans les marchés. Elles seront des cultures dominantes pour la campagne de printemps à débiter grandement au prochain mois dans les montagnes. Ainsi, la pression de demande en semence qui en découle fait grimper certains prix de produits alimentaires locaux. D'une manière globale la situation ci-haut mentionnée reflète une pénurie atroce à la fois pour la consommation alimentaire et pour l'acquisition des semences. En outre, si la disponibilité alimentaire n'est pas à son niveau acceptable pour pouvoir répondre à la demande de consommation, l'accès pour sa part est incertain pour les raisons ci-haut évoquées. D'ores et déjà, la situation alimentaire est très critique niveau des aires agropastorales sèches à régime pluvial. La majeure partie de ces zones se trouve dans le haut-Artibonite. Pour cela, les moyens d'existence dont elles disposent s'épuisent graduellement. Le passage de l'ouragan Matthew en octobre dernier bien que les dommages ne soient pas énormes dans le département mais les dégâts causés au niveau des bananeraies et autres cultures persistent encore du fait qu'il a précédé la petite saison sèche allant du mois de novembre à mars. En ce sens, la régénération naturelle ou des plantations n'est qu'effective en dehors des précipitations. Toutefois, au niveau des petits périmètres irrigués (Pierre Payen, Saint Marc et Gros-morne) des efforts sont déjà initiés par endroit pour la remblavure en banane. À l'inverse dans la zone rizicole de l'Artibonite, nous observons que les récoltes des cultures hors saison vont toucher à leur fin. En outre, les ménages pauvres tirent leur revenu à partir de la vente de main d'œuvre dans des activités de récolte des légumes, du paddy et de la patate douce.

Étant donné que la situation de la sécurité alimentaire est quasiment le résultat d'une conjugaison de facteurs, aux fins de planification des interventions, il importe à l'Etat et aux Organisations non Gouvernementales de prendre les mesures suivantes :

**1-Améliorer la disponibilité Alimentaire**

- ❖ Disponibilité de semences notamment en haricot, maïs, pois congo et sorgho pour les ZME HT 03
- ❖ Disponibilité de semences notamment en maïs, sorgho, pois souche naine, pois congo pour les ZME HT 01
- ❖ Disponibilité de semences notamment en riz Paddy, fertilisants et pesticides pour les ZME HT 04
- ❖ Curage et drainage au niveau canaux primaires, secondaires pour la ZME HT 04
- ❖ Service mécanisé de labourage et d'hersage en prélude de la grande campagne rizicole à démarrer en mai dans la ZME HT 04

**2-Améliorer l'accès alimentaire**

- ❖ Protection des moyens d'existence par la création des travaux HIMO notamment à Anse Rouge
- ❖ Appui aux activités génératrices des revenus
- ❖ Renforcement des programmes cash and Food voucher dans les zones en phase 'Crise alimentaire' selon la classification IPC février 2017

**3-Améliorer l'utilisation**

- ❖ Appuyer et renforcer l'agriculture familiale basée sur la production des fruits et légumes
- ❖ Amélioration de l'accès à l'utilisation d'eau potable
- ❖ Modules de formation continue au profit des chefs des ménages sur la nutrition

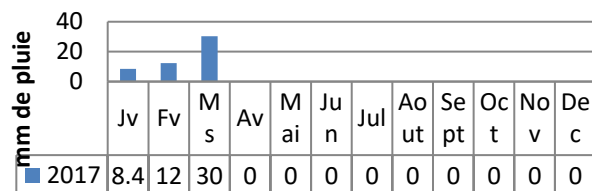
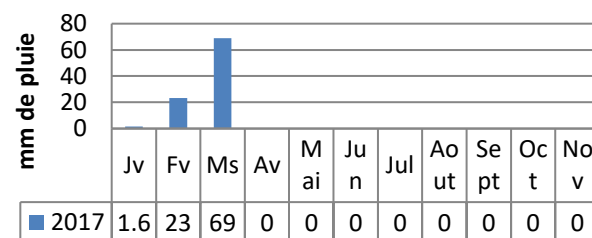
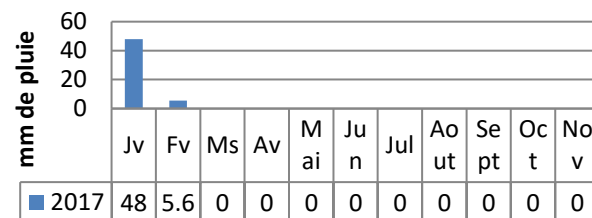
**Analyse de la disponibilité alimentaire****Informations sur les conditions pluviométriques**

Conformément au calendrier saisonnier des pluies, la saison sèche dans l'Artibonite s'étend de décembre jusqu'à avril. De ce fait, pour la période mentionnée allant de janvier à février la pluviométrie quasiment nulle exceptée la commune de Marmelade où l'enregistrement est estimée supérieure aux autres sites de collecte. Ainsi, au seuil de ce mois les précipitations ont légèrement augmenté avec le passage du front froid et a favorisé des emblavures estimées à 20 % en moyenne au niveau des montagnes (ZME HT 03). Ainsi, les agriculteurs attendent qu'elles soient supérieures en avril ou au début de mai pour s'intégrer grandement à la grande campagne de printemps 2017 au niveau des montagnes et des rizières.

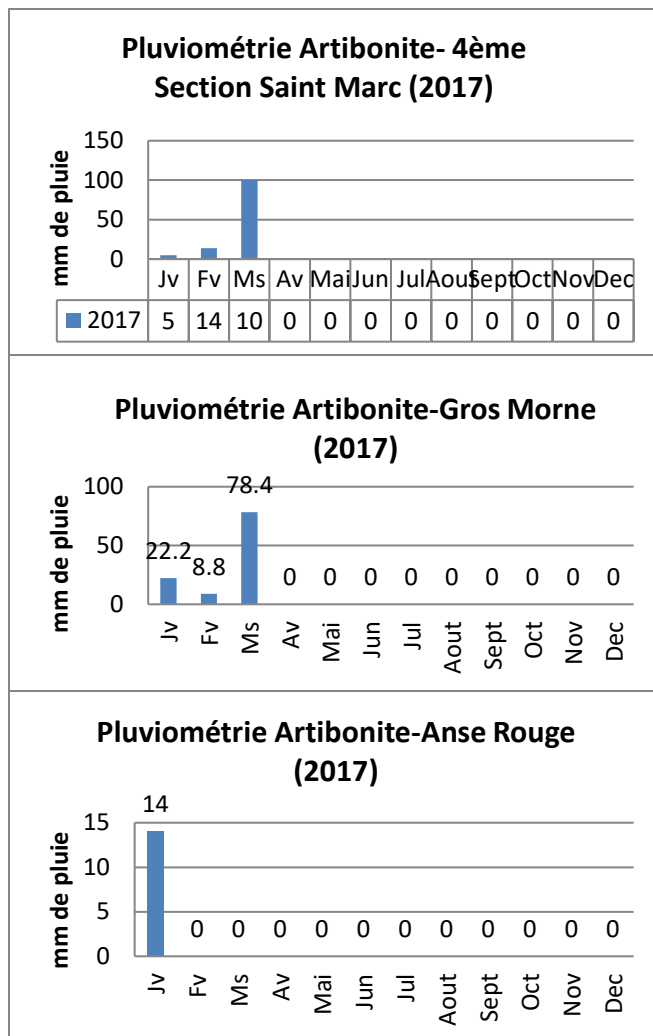
**Situation agricole et élevage**

Dans les zones de montagnes notamment dans la ZME HT03, les exploitants agricoles s'attellent déjà aux préparatifs de préparation des sols. Ainsi, par endroits certains ont effectué des semis précoces avec l'augmentation des humidités due avec le passage de front froid dans le département.

Cependant, des inquiétudes planent quant à l'acquisition des semences pour cette campagne de printemps. Donc, la

**Pluviométrie Artibonite-Marchand Dessalines (2017)****Pluviométrie Artibonite-Verettes 2017****Pluviométrie-Artibonite Ennery 2017**

FAO et la DDA Artibonite envisagent d'organiser des foires au semence de haricot notamment à Anse Rouge, Ennery, Saint Michle de l'Attalaye et Terre Neuve au profit de 900 bénéficiaires par commune à raison de 3 marmites par planteurs. En dépit des travaux de préparation des sols la situation agricole est dans l'ensemble calme du fait que la saison des pluies n'est encore arrivée. Donc les travaux des champs qui nécessiteraient une demande additionnelle de main d'œuvre externe sont peu légion durant cette période. En ce sens, aucun stade phénologique des cultures n'est à relater pour les ZME HT03 et HT 01 mise à part celles qui sont pérennes dont la banane. Tandis que dans la zone rizicole de l'Artibonite nous avançons avec la récolte du paddy et celle de la patate douce. Cependant, la production du maïs en lieu et place de l'oignon, de la tomate et du haricot d'hiver se trouve au stade de floraison dans les grandes zones de production dont la commune des Verettes, de Marchand Dessalines et de Liancourt. Les perspectives des moissons en mai demeurent florissantes pour une amélioration de la disponibilité. Ainsi, il s'agit de signaler que le passage de fort vent au mois de février a des incidences négatives sur la floraison du riz dans certaine commune. Déjà on s'attend à une chute légère de production du paddy pour les parcelles dont les semis ont été tardifs.



À propos de la production et santé animale, les cas de parasitoses internes et externes se font toujours sentir durant la période mentionnée. Toutefois, la pénurie d'eau enregistrée au niveau de certaine zone pastorale affecte la production de viande. Par ailleurs, les signes d'amaigrissement sont tangibles chez les gros et petits bétails ce qui pourraient faire augmenter le nombre de tête à offrir sur le marché. Cependant, bien que l'offre soit supérieure, le prix de viande pourrait rester inchangé en raison de la décote de la gourde par rapport au dollar. Ainsi, dans le souci d'initier la prochaine campagne de printemps, les agriculteurs des zones de montagne ont déjà entamé des stratégies habituelles de décapitalisation en bétail dans le but d'acheter des semences et d'autres services inhérents à la dite campagne agricole. Néanmoins, cette situation touchera d'avantage les producteurs des zones déficitaires de la région Haut-Artibonite.

### Production fruitière

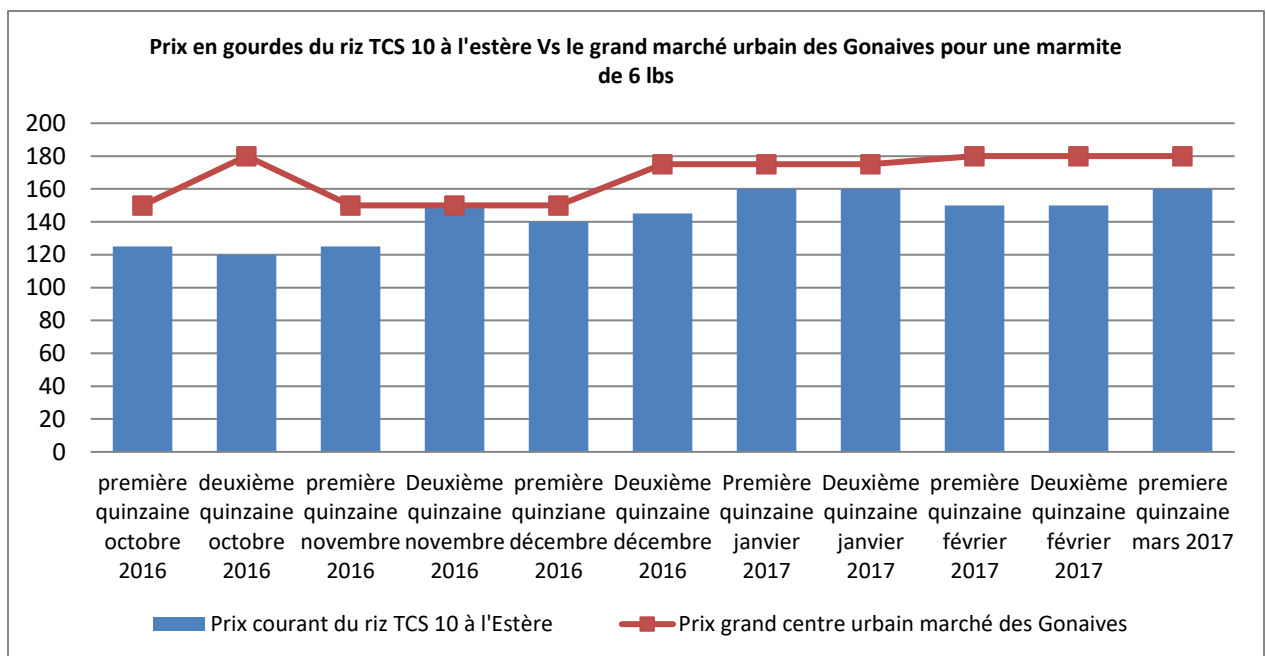
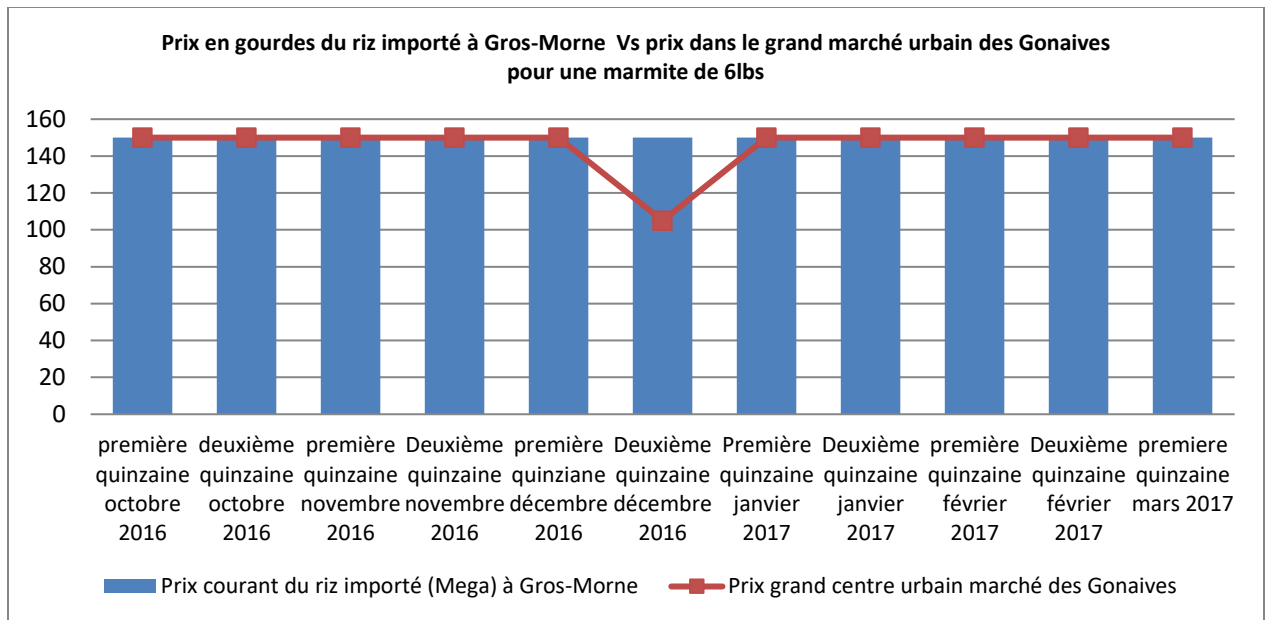
La production fruitière s'est caractérisée par une baisse de disponibilité car il ne s'agit pas de la période des récoltes. À Gros-Morne et à travers les autres commune la production de la mangue francisque se trouve quasiment à mi-parcours de son cycle de production. Toutefois, le passage des rafales de vents au mois de

février ont fait chuter des fleurs et les mangues en formation sous les pieds. Cette situation est similaire à celle de l'an dernier et la perte pour la période mentionnée due avec le passage des vents avoisine les 18 pour cent. Enfin, la récolte du cachiman et le corossol sont toujours en cours tandis que celle de la cerise va bientôt démarrer notamment aux Verrettes et à Ennery.

### **Accessibilité des produits alimentaires disponibles**

En janvier, les prix des produits alimentaires affichent une tendance à la hausse principalement pour les ceux locaux. Toutefois, le mois suivant certains ont légèrement fléchi il s'agit des prix du haricot et le maïs local respectivement de 0,8 et 2,2 pour cent en moyenne avec la mise sur les marchés des moissons de la campagne d'hiver. À l'inverse, il est à noter, que le prix du sorgho usiné est en progression estimé à 6,1 Pour cent en moyenne contre 4,1 pour cent enregistré en janvier 2017. En effet, la perte totale de la dite production dans les grandes zones de production explique son augmentation dans les marchés. Cependant, certains prix des produits de l'importation les plus consommés dont le riz est resté quasiment inchangé dans les marchés suivis mais celui d'huile oscille vers 400 gourdes le gallon (3.78 litres).

Enfin, la situation économique difficile qui sévit en prélude de l'installation de la période de soudure a d'ores et déjà limité les ménages pauvres à une consommation alimentaire suffisante et qualitative. Donc, ils dépendent fortement des marchés dans le but d'en avoir accès. Les nouvelles flambées des prix occasionnées à la fois avec la pression de demande de semences et la décote persistante de la monnaie nationale impactent fortement le pouvoir d'achat de cette catégorie socio-économique très vulnérable. Le prix de la main d'œuvre tend aussi à augmenter en passant de 150 à 200 gourdes en moyenne pour une durée de 4 à 5 heures de temps.



## DIVERS

**ACF** : De décembre 2016 au 24 février 2017, les activités CFW mises en place dans la commune de Grande Saline ont permis de toucher 260 ménages soit 620 bénéficiaires en deux rotations.

## Conclusion

L'insuffisance des semences de qualité pour espérer une disponibilité alimentaire acceptable à la fin de la campagne de printemps à venir reste le défi majeur à contourner à l'aube de ce temps de soudure. Une hausse généralisée des prix de semence est déjà ressentie à travers les zones de production du maïs et du haricot. En ce sens, les distributions des semences de haricot prévues par la FAO et la DDA Artibonite à la fin du mois de mars est loin de satisfaire la multitude de demande formulée par les exploitants des zones de montagne en particulier. De plus, les produits locaux ont une disponibilité très réduite dans les marchés pour le période mentionnée mise à part la présence d'oignon, de la tomate et de la patate douce notamment dans les marchés de production du Bas Artibonite. Par conséquent, le riz importé est généralement disponible dans les marchés du Haut-Artibonite à des prix stables malgré la dépréciation grandissante de la gourde par rapport au dollar.



**Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile**

*Pour information et contact : Agronome LINDOR Spencer : [lindorspencer@hotmail.com](mailto:lindorspencer@hotmail.com),*

Tél: 38 36 23 71/ 32 92 63 04

*Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : [publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)*

*Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; [raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)*